"Il les appelle par leur nom"

Il les appelle

L'église nous invite aujourd'hui à prier pour les vocations. Dieu appelle des hommes et des femmes à le suivre. Et chacun est invité à se demander à quoi il est appelé et s'il répond fidèlement à cet appel.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom.

On aurait pu s'attendre à ce que Jésus soit plus précis et qu'il assigne une fonction particulière à chacune de ses brebis. On aurait pu imaginer qu'il demande à un membre de son troupeau d'être prêtre, à un autre d'être missionnaire, à un autre encore d'être un bon militant chrétien.

Rien de tel.

Jésus appelle ses brebis et il ne leur fixe aucune tâche particulière. Jésus appelle ses brebis chacune par leur nom. Il appelle chacun à être simplement lui-même, à devenir lui-même. Jésus n'est pas à la tête d'un troupeau de fonctionnaires. Il n'agit pas comme un chef d'entreprise qui aurait des postes à pourvoir et qui forcerait chacun à occuper une place ; Il n'agit pas non plus comme un patron qui n'aurait pas de place pour chacun et laisserait des brebis au chômage.

Dans le troupeau dont Jésus est le berger chaque brebis a un nom, chaque brebis est aimée pour elle-même, chaque brebis est appelée par son nom ; Que l'on ait telle ou telle fonction, peu importe, l'important c'est d'avoir un nom.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, il les appelle à vivre :

« Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. »

Il les conduit

« Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent car elles connaissent sa voix. »

Jésus appelle ses brebis à sortir de ce qui n'est pas leur propre nom. Il les arrache aux images qu'elles se forgent d'elles-mêmes, des autres ou de Dieu.

Jésus les conduit là où il demeure lui-même.

Jésus demeure au cœur du Père. Il conduit ses brebis à recevoir l'amour du Père, à en vivre et à demeurer dans l'Amour comme lui-même y demeure.

Jésus appelle et conduit ses brebis à se savoir bien-aimées de Dieu. Il les appelle et les conduit à aimer à leur tour comme Dieu les aime.

Sans passer par lui, Jésus, personne ne peut entrer et demeurer au coeur de Dieu. Sans passer par Jésus, personne ne peut aimer avec le coeur de Dieu, personne ne peut répondre à l'appel de Dieu.

Il est la porte ; il ouvre le passage, si quelqu'un entre en passant par lui, il sera sauvé. Sans passer par lui, on veut escalader par la force de ses propres mérites, on veut acheter à coup d'effort personnel ce que personne ne mérite, ce qu'aucun effort ne peut obtenir. Lorsqu'on ne passe pas par lui, on veut entrer par soi-même au coeur de Dieu. On se fait voleur et brigand. On veut acquérir, acheter l'amour de Dieu, on veut gagner ce qui est donné gratuitement, on vole l'amour et on le tue.

En passant par Jésus, on reçoit la vie même de Dieu à qui nul d'entre nous n'a droit et que nul ne mérite.

Elles le suivent

Jamais ses brebis ne suivraient la voix d'un inconnu, elles s'enfuiraient loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus.

Jamais les brebis de Dieu ne suivraient une autre voix que celle de l'Amour, jamais elles ne suivraient des voix inconnues de Dieu, les chemins de mort et de péché. Elles sont appelées à aimer et elles reconnaissent l'Amour. Elles ne cherchent en rien leur intérêt, elles n'ont d'autre intérêt, d'autre désir, d'autre appel que d'aimer leur Dieu, d'aimer chacun avec le coeur de Dieu. Elles reconnaissent ce qui est un faux semblant d'amour, elles reconnaissent ce qui les empêche d'aimer, et elles en appellent à Dieu pour les faire sortir de leurs ornières.

Elles vont et viennent sans crainte : elles s'en remettent à Dieu pour leur donner la vie en abondance lorsque la force leur manque. Elles ne craignent pas de reconnaître leurs manques : elles croient que Dieu ne leur manquera pas et qu'il donne gratuitement à celui qui demande.

Les brebis sont appelées à croire qu'elles sont bien aimées de Dieu. Elles sont appelées à vivre de la vie même de Dieu, à aimer chacun comme Dieu les aime.

La force des brebis, c'est d'être des brebis, faibles comme des tout-petits, comptant sur Dieu pour leur donner nourriture et vie.

On rencontre des brebis de Dieu à toute place, dans toute fonction et dans toute situation.

Christine Fontaine